REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 01 au 07 novembre 2022

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Développement durable.....2
- Assises du développement durable de l'Océan Indien : Les projets à forts impacts à l'honneur
- Les Assises du Développement Durable de l'océan Indien - Secteur Privé démarrent à Antananarivo (HD) (Vidéo)

2. Centres d'Intérêts

2.1 Cop27.....5
- COP 27 : les pays du Sud montent au front
- COP 27 : "La COP de l'Afrique signifie que ses résultats profitent aux populations africaines"

2.2 Environnement.....7
- Bel-Ombre : le premier village à faire partie de la Réserve de Biosphère
- Seychelles' Aldabra mangroves absorb nearly half of fossil fuel emissions of island state

2.3 Tourisme..... 9
- Tourisme : Encore quelque 245 000 pour atteindre le million fixé
- Tourisme de croisière : 172 passagers à bord du paquebot Hanseatic Spirit débarquent à Madagascar

1.4 Coopération.....11
- Commission mixte Maurice-La Réunion : la coopération bilatérale avec l'île soeur en phase de relance

1.5 Economie.....12
- Budget 2023 : Après la plus grande crise économique, le gouvernement peut désormais partager les bénéfices avec la population, déclare le ministre des Finances des Seychelles

1.6 Santé.....13
- Lutte contre la covid-19 Vers la routinisation de la vaccination anti-Covid

midimadagasikara
Premier Quotidien National d'Information de Madagascar

Assises du développement durable de l'Océan Indien : Les projets à forts impacts à l'honneur



Une conférence de presse a été organisée hier pour annoncer l'événement.

Feu vert pour les premières assises du développement durable de l'Océan Indien. Un événement prometteur pour Madagascar et les îles de l'Océan Indien.

Trente projets répartis sur dix thématiques telles que l'économie bleue, la stratégie commune de compensation carbone seront sélectionnés à l'issue des premières assises du développement durable de l'Océan Indien qui débutent ce jour à Ivandry, Antananarivo. Un événement d'une importance capitale durant lequel il sera question pour les projets sélectionnés d'allier le côté porteur et économique à l'approche qui mise sur leurs impacts auprès des communautés concernées. Lesdits impacts allant de la création d'emploi décent à la préservation de l'environnement et des écosystèmes en passant par le développement socio-économique des populations touchées par les projets. Le tout, dans le cadre des objectifs de développement durable. En effet, plusieurs raisons expliquent le choix de ces thématiques. Entre autres, leurs « *caractéristiques fédératrices des problématiques climatiques urgentes affectant directement les îles et l'Océan Indien, leur forte propension à créer des emplois en s'appuyant sur des synergies économiques à impacts pour les îles. Et surtout, pour leur capacité à créer une rentabilité directe pour les futures entreprises indianocéaniques porteuses de projets. Sans oublier le renforcement des compétences et l'expertise des 7 îles sur des thématiques qui forgent désormais les orientations économiques planétaires* ».

Panel

Les premières assises du développement durable qui se déroulent actuellement à Madagascar visent à capter un maximum d'investissements autour des projets structurants et transformatifs pour le pays. Environ 200 personnes seront présentes durant cet événement d'envergure régionale qui intervient en réponse aux engagements des huit îles : Madagascar, Mayotte, Comores, Maurice, Seychelles, la Réunion, Maldives et Zanzibar de « *lutter*

activement contre le réchauffement climatique ». Portées par le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), l'agence malgache de conseil en développement durable TF261 avec le soutien du Groupement des Entreprises de Madagascar (GEM), ces assises sont mises en œuvre dans le cadre de la présidence de la COI (Commission de l'Océan Indien) par Madagascar et en réponse à l'engagement pris par les 8 îles de lutter activement contre le réchauffement climatique.
José Belalahy

Plus d'infos sur les assises de développement durable :

- https://www.agenceecofin.com/investissement/0111-102514-agri-resources-group-rejoint-les-assises-du-developpement-durable-de-locean-indien
- http://www.lagazette-dgi.com/?p=85597
- https://www.ecofinagency.com/public-management/0111-43996-agri-resources-group-is-joining-the-first-indian-ocean-private-sector-sustainable-development-conference
- https://www.mayottehebdo.com/actualite/breves/les-assises-du-developpement-durable-de-locean-indien-du-secteur-prive-prevues-les-4-et-5-novembre-a-antananarivo/
- https://www.linkedin.com/posts/addoi_addoi-economiebleue-luttecontrelechangementclimatique-activity-6978802813577396224-4mgX/?trk=public_profile_like_view&originalSubdomain=mg
- https://m.facebook.com/pnudmada/videos/les-assises-du-d%C3%A9veloppement-durable-de-loc%C3%A9an-indien-pour-le-secteur-priv%C3%A9-se-t/814096403164651/

Les Assises du Développement Durable de l'océan Indien - Secteur Privé démarrent à Antananarivo (HD)





Plus d'infos voire la vidéo sur les assises de développement durable :

- **(650) Les Assises du Développement Durable de l'Océan Indien - Secteur Privé démarrent à Antananarivo (HD) - YouTube (Vidéo)**

COP 27 : les pays du Sud montent au front



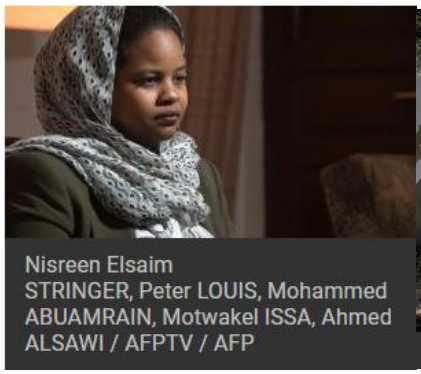
Après une année marquée par une multitude d'évènements climatiques extrêmes à travers le monde, la 27e Conférence des Nations Unies sur le Changement Climatique (COP27) s'ouvre à Charm El-Cheikh en Égypte. Alors que les pays en développement sont en première ligne face aux impacts du changement climatique, cette COP en Afrique devrait donner lieu à d'âpres négociations. Ils réclament des compensations financières pour leurs "pertes et dommages" de la part des pays riches.

Le coût croissant et inégal du changement climatique

Des centaines de milliers de morts suite aux sécheresses et aux inondations, 20 millions de personnes contraintes de quitter leur lieu de vie et une facture estimée à 329 milliards de dollars : le coût humain et financier du changement climatique est immense, et il touche plus durement les pays du Sud. Alors que les pays du G20 sont responsables de 75 % du total des émissions mondiales de gaz à effet de serre, le V20, une coalition de 55 pays vulnérables sur le plan climatique, n'en produit que 5 %. Pourtant, certains d'entre eux ont perdu plus de la moitié de leur potentiel de croissance en 20 ans à cause du réchauffement du globe. Le continent africain a été frappé par pas moins de 130 événements climatiques extrêmes au cours des deux dernières années seulement.

Par ailleurs, les pays pauvres peinent à payer les pertes liées aux évènements climatiques, puisque leur capacité d'emprunt auprès des institutions financières est faible. Sans la confiance des marchés, ils sont réduits à contracter des prêts à des taux très élevés. "Cela modifie votre capacité d'emprunt, ce qui signifie que toute reconstruction coûte plus cher, par dollar, dans un pays en développement que dans un pays développé", explique Sara Jane Ahmed, conseillère financière du groupe des 20 pays vulnérables (V20). **Suite de l'article**

COP 27 : "La COP de l'Afrique signifie que ses résultats profitent aux populations africaines"





Entretien. Diplômée en physique et en énergies renouvelables, Nisreen Elsaim, est l'une des voix africaines qui porte dans la lutte contre le réchauffement climatique. A 27 ans, cette jeune Soudanaise défend la cause des pays africains les plus vulnérables et les plus impactés, et milite pour le climat comme pour la démocratie.
Présidente du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique auprès du secrétaire général des Nations unies (ONU), Antonio Guterres, Nisreen Elsaim participe à la COP 27. Elle a partagé avec nous ses motivations quelques jours avant le sommet de Charm el-Cheikh. Entretien.

TV5MONDE : Que signifie l'injustice climatique globale qui est dénoncée notamment par les pays africains ?

Nisreen Elsaim, militante soudanaise et présidente du Groupe consultatif de la jeunesse sur le changement climatique à l'ONU : Cela signifie que les pays développés utilisent toutes leurs ressources en charbon, pétrole et énergies fossiles et demandent aux pays en développement de ne pas utiliser leurs énergies fossiles et de trouver d'autres moyens de produire de l'énergie comme les énergies renouvelables. Mais celles-ci sont également contrôlées par ces mêmes pays et leur coût est beaucoup trop élevé pour les pays en développement. Aujourd'hui, ces derniers souffrent de l'impact des changements climatiques qu'ils n'ont pas causé mais en même temps ils ne peuvent pas utiliser leurs énergies fossiles pour pouvoir se développer. **Suite de l'article**

Lire aussi :

- https://midi-madagasikara.mg/2022/11/07/cop-27-coup-denvoi-hier/ Midi-Madagascar
- https://freedom.fr/extinction-rebellion-une-nouvelle-action-pour-la-cop-27-ce-dimanche/ Freedom.fr
- https://lagazettedescomores.com/soci%C3%A9t%C3%A9/conf%C3%A9rence-de-sharm-11594.html Lagazettedecomores

Bel-Ombre : le premier village à faire partie de la Réserve de Biosphère



La Journée Internationale des Réserves de Biosphère s'est tenue à la plage de Bel-Ombre. Dans le cadre de cette journée, le jardin d'endémique St Martin Bel-Ombre a été inauguré, ce jeudi 3 novembre. Cette Journée Internationale des Réserves de Biosphère est observée le 3 novembre, chaque année. Le village de St Martin-Bel Ombre est le premier village à faire partie de la Réserve de Biosphère.

L'évènementiel s'est déroulé en présence du ministre de l'Agro-Industrie, de la Sécurité Alimentaire, Maneesh Gobin, le directeur général d'Agria, Thierry Sauzier, et des membres du National Parks and Conservation Service, entre autres.

« La mission du gouvernement est d'assurer la protection du patrimoine naturel et de contribuer au développement durable », a affirmé le ministre Maneesh Gobin. Il a aussi exprimé son ambition d'ajouter d'autres régions à la zone tampon afin d'étendre davantage la réserve de biosphère.

S'agissant de la réserve de biosphère Black-River-Gorges Bel-Ombre Biosphere Reserve (BRGBOBR), elle constitue un élément important pour la conservation de la végétation endémique et de la forêt tropicale de l'Ile Maurice. L'objectif fixé est sensibiliser les personnes sur la nécessité d'adopter une approche de la vie moderne axée sur le développement durable et sur le Réseau mondial des Réserves de Biosphère.

Cette réserve de biosphère constitue une totalité de 8 582,21 hectares, dont une zone centrale de 6 574 hectares, une zone intermédiaire de 497,21 hectares et une zone de transition de 1 511 hectares. Elle fait également partie du réseau régional AfriMAB et du réseau mondial des réserves de biosphère insulaires et côtières. Le village de St Martin-Bel Ombre est le premier village du BRGBOBR à bénéficier d'une reconnaissance internationale.

Seychelles' Aldabra mangroves absorb nearly half of fossil fuel emissions of island state



(Seychelles News Agency) - A new study published in the Ecological Indicators journal has revealed that the Aldabra Atoll in Seychelles, with its 1720 hectares of mangroves, absorbs 243,000 tonnes of carbon dioxide stored in these forests - nearly half the annual fossil fuel emissions of Seychelles, which stands at 520,000 tonnes.

The Seychelles Islands Foundation (SIF) said in a press statement on November 3 that the study, titled "Soil nutrient content and water level variation drive mangrove forest aboveground biomass in the lagoonal ecosystem of Aldabra Atoll", was undertaken by scientists from SIF and the University of Zurich. They said the research shows that "mangroves are crucial to Seychelles' climate change mitigation."

SIF said they aimed to quantify the carbon stored in Aldabra's mangroves, representing 78 percent of the total extent of mangroves in Seychelles, and the elements that influenced this, such as the soil content.

"On Aldabra, they found that the greater the variability in water levels, the greater the soil nutrients and the overall tree carbon pool," SIF explained.

SIF's science coordinator and lead author of the study, Annabelle Constance, said, "We know that mangroves are essential for coastal protection and biodiversity. Our research shows another critical role of mangroves in buffering against the impact of climate change. To do that, mangroves need an enabling environment. Therefore, it is not enough to only protect mangrove trees; we must protect their environment--the whole ecosystem."

SIF said that the research results have already been used to inform Seychelles' nationally determined contributions to the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC), used to monitor the country's efforts to reduce its carbon emissions. **Suite de l'article**

Tourisme : Encore quelque 245 000 pour atteindre le million fixé

Un début de 4e trimestre encourageant, avec 755 655 touristes enregistrés entre janvier et octobre 2022, mais loin des 1 102 660 atteints avant le Covid



Un an après la réouverture des frontières, le constat est clair : l'industrie du tourisme reprend du poil de la bête et 2022 devrait marquer une nette relance du secteur. D'ailleurs, les derniers chiffres publiés par le Bureau des Statistiques révèlent que le secteur du tourisme mauricien continue de progresser. Et c'est avec confiance que les opérateurs abordent ce 4e trimestre, avec un objectif d'un million de visiteurs atteint pour fin 2022. À ce stade de l'année, il reste encore quelque 245 000 touristes à visiter Maurice pour atteindre le million fixé.

Les statistiques relatives aux arrivées touristiques pour les dix derniers mois, soit de janvier à octobre 2022, démontrent une nette progression du secteur avec 755 655 passagers enregistrés à fin octobre contre 63 894 en 2021. Soit une belle progression durant le mois d'octobre, qui a enregistré 117 323 arrivées cette année contre 54 434 l'année dernière à la même période. Maurice semble une destination privilégiée des femmes dont le nombre de visiteuses enregistrées, soit 381 016 entre janvier et octobre, soit 59 423 le mois dernier, dépassant celui des hommes qui s'élève à 374 639, doit 57 900 pour le mois d'octobre dernier.

L'Europe, avec la France toujours en tête

Sans surprise, l'Europe demeure pour ces dix derniers mois le marché principal de la destination avec 515 018 arrivées enregistrées entre janvier et octobre 2022 contre 47 769 l'année dernière, époque où la destination mauricienne venait à peine de rouvrir ses frontières. Par rapport au marché européen, la France domine avec 174 759 arrivées enregistrées entre janvier et octobre 2022, dont 29 393 le mois dernier. Maurice a parallèlement accueilli pour les dix derniers mois 113 184 touristes en provenance de la Grande-Bretagne, dont 17 021 en octobre dernier. **Suite de l'article**

Lire aussi :

- Après deux années de pandémie - tourisme : un vent d'optimisme pour la haute saison | Defimedia

midimadagasikara
Premier Quotidien National d'Information de Madagascar

Tourisme de croisière : 172 passagers à bord du paquebot Hanseatic Spirit débarquent à Madagascar

Suspendu depuis 2020, en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, le tourisme de croisière est bel et bien relancé à Madagascar.

Après l'arrivée du paquebot Europa 2 transportant des touristes de haut de gamme, l'autre paquebot Hanseatic Spirit a effectué sept touchées dans différents sites de Madagascar pour son premier voyage du 28 octobre au 04 novembre dernier. Les 172 passagers en provenance de Richards Bay en Afrique du Sud, qui étaient à son bord, ont débarqué en vue de découvrir les différentes destinations de la Grande île. Après avoir visité divers sites touristiques à Toliara, ces croisiéristes ont ensuite découvert le Nosy Andriangory et Belo sur Mer.

Endémiques de Masoala

Lors de l'escale du paquebot à Mahajanga, les croisiéristes qui y ont débarqué, ont été répartis en trois groupes. Certains ont choisi le circuit du lac sacré tandis que d'autres ont préféré le cirque rouge. Quant au troisième groupe de tourisme, ils ont pu visiter le parc national d'Ankarafantsika. Mais ce n'est pas tout ! Ces touristes de différentes nationalités ont également eu l'occasion de faire une escale à Nosy-Be, une des destinations les plus prisées. Enfin, le paquebot Hanseatic Spirit termine son voyage dans la Grande île à Maroantsetra. Les 165 passagers à son bord ayant débarqué ont exploré le parc national de Nosy Mangabe. Ils ont également pu visiter le parc national de Masoala classé site patrimoine mondial. Ils y ont découvert ses superbes paysages avec une faune et une flore très riches et endémiques de Masoala comme les lémuriens Vari roux, des palmiers très rares et des plantes carnivores.

Deuxième voyage

Il est à noter que ce paquebot en provenance d´Afrique du Sud prévoit d'effectuer un deuxième voyage le 09 novembre 2022 en débarquant à Toamasina. Il effectuera ensuite six touchées dans d'autres sites de Madagascar, a-t-on appris de source auprès du ministère du Tourisme. Des retombées économiques positives sont tirées directement par les communautés locales dans le cadre de la relance de ce tourisme de croisière. Les artisans locaux en tirent profit car ils ont pu commercialiser leurs produits en tant qu'articles de souvenir. Les guides touristiques reprennent aussi leurs activités. Et les restaurateurs font également de bonnes affaires.

Navalona R.

Commission mixte Maurice-La Réunion : la coopération bilatérale avec l'île soeur en phase de relance



Fixer des perspectives nouvelles en matière de coopération entre La Réunion et Maurice. C'est l'objet de la Commission mixte franco-mauricienne qui s'est tenue ce 4 novembre à la Préfecture. A cette occasion, une déclaration politique conjointe a été signée par Jérôme Filippini, Préfet de La Réunion et Alan Ganoo, Ministre des Affaires étrangères de la République de Maurice en présence de Florence Caussé-Tissier, Ambassadrice de France à Maurice, de la présidente de la Région Réunion Huguette Bello et du président du Conseil départemental Cyrille Melchior. Nous publions ci-dessous le communiqué de presse du Département. (photo : le Département)

Pour Cyrille Melchior, « l'organisation de cette commission mixte mérite toute notre attention et tout l'engagement de la Collectivité départementale, car il s'agit de poser les bases du renouveau de la coopération bilatérale franco-mauricienne après deux années fortement perturbées par la crise sanitaire ».
Trois axes stratégiques ont été définis pour la période 2022-2027 dans le cadre de la nouvelle commission mixte : Valorisation et développement des territoires : intensifier la coopération en matière d'aménagement du territoire, de mobilité des personnes, de tourisme, de préservation de la biodiversité ainsi que que de patrimoine matériel et immatérielRésilience et complémentarité dans divers domaines : la santé; la transition énergétique; les énergies renouvelables; la sécurité alimentaire/sanitaire; l'agriculture durable; les nouvelles économies (bleue, verte, circulaire, numérique…) et la résilience face aux risques naturels ;Avenir en commun à travers les initiatives tournées vers la jeunesse, la formation professionnelle, l'éducation et l'enseignement, ainsi que le sport et la Francophonie.

Budget 2023 : Après la plus grande crise économique, le gouvernement peut désormais partager les bénéfices avec la population, déclare le ministre des Finances des Seychelles



Les employés du gouvernement aux Seychelles bénéficieront en moyenne d'une augmentation de 10% de leurs salaires consolidés début avril 2023, a annoncé vendredi le ministre des Finances, Naadir Hassan, dans son discours sur le budget à l'Assemblée nationale.

Hassan demande l'approbation de l'Assemblée nationale pour un budget proposé de 10,4 milliards de SCR (816,4 millions de dollars) pour 2023.

Le ministre a donné des détails sur les performances budgétaires pour 2022 et a déclaré que le gouvernement a été en mesure de surmonter la plus grande crise économique à laquelle les Seychelles ont été confrontées et qu'il partagera désormais les bénéfices avec le peuple.

"Le budget 2023 est celui qui distribuera les résultats du bon travail avec le peuple et garantira également que le gouvernement puisse investir davantage dans les infrastructures pour le bien-être social de la population et pour développer notre économie", a déclaré M. Hassan.

Sous les rémunérations et salaires, il a annoncé la révision des salaires et a déclaré: "Premièrement, nous avons consolidé 4 indemnités dans le salaire de base; deuxièmement, nous avons augmenté le salaire en moyenne de 10% sur le salaire consolidé."

Les quatre allocations qui ont été consolidées dans le salaire de base sont l'allocation complémentaire de 5 % introduite en 2019, l'allocation de compétences monnayables, l'allocation de diplômé et l'allocation de performance.

Il a déclaré qu'en moyenne, l'augmentation la plus faible sera de 1 000 SCR (78 $), ce qui signifie que le salaire de base des employés du gouvernement passera de 5 485 SCR (459 $) à 7 343 SCR (576 $).

Étant donné que la révision cible les employés du gouvernement, M. Hassan a appelé aux employeurs du secteur privé à évaluer et à analyser s'ils peuvent accorder une augmentation à leurs employés.

Lutte contre la covid-19 Vers la routinisation de la vaccination anti-Covid



La ministre de la Santé a annoncé "la routinisation" de la vaccination contre la Covid-19. Devant la presse samedi, Loub Yacout Zaidou a fait savoir que le processus sera lancé au plus tard le 14 novembre. L'objectif est toujours d'atteindre les 60% de la couverture vaccinale envisagée, sachant que le pays est stagné à 49%. La ministre a également évoqué une recrudescence des cas de Covid dans le pays. Elle appelle ainsi à l'amélioration de la surveillance aux points d'entrées, au renforcement des mesures barrières et au redoublement de vigilance.

La ministre de la Santé a convié la presse samedi dernier pour présenter la situation épidémiologique du 1er octobre au 4 novembre. Loub Yacout Zaïdou a saisi également l'occasion pour évoquer le contexte global de la vaccination, faire la synthèse des différentes campagnes et annoncer le projet visant à opérationnaliser "la routinisation" de la vaccination anti-Covid.

Redoubler la vigilance

Concernant la situation épidémiologique, après les 15 cas de Covid enregistrés en septembre sur l'ensemble du pays, 424 cas ont été recensés du 1er octobre au 4 novembre, soit 285 cas à Ngazidja, 96 cas à Ndzuani et 43 cas à Mwali. "Nous avons réalisé 10.612 tests anti-covid du 1er octobre au 4 novembre, soit 3.204 à Ngazidja (30%), 4.069 à Ndzuani (38%) et 3.339 à Mwali (32%). Et 424 se sont révélés positifs, soit un taux de positivité de 4%", a-t-elle indiqué.

La ministre de la Santé a annoncé le renforcement des mesures, notamment l'amélioration de la surveillance aux points d'entrées, le renforcement des mesures barrières et le redoublement de vigilance. "Nous appelons tout le monde à se présenter rapidement dans la structure sanitaire la plus proche en cas de maladie", a-t-elle insisté. **Suite de l'article**